

Eure : Magali a quitté l'Éducation nationale, mais enseigne toujours les maths

C'est un parcours atypique que l'on vous présente aujourd'hui : celui de Magali Pirot, ancienne professeure de l'éducation nationale qui a démissionné après 18 ans de carrière.



Magali Pirot, habitante de La Chapelle-Longueville (Eure) a décidé de quitter l'Éducation nationale après 18 ans de carrière.

Magali Pirot, habitante de La Chapelle-Longueville (Eure), a démissionné de l'Éducation nationale après 18 ans en poste comme professeure des écoles. Celle qui a toujours aimé les maths n'en pouvait plus.

"Les maths, pour moi, ça coulait de source. C'était comme un jeu. En étant étudiante, j'ai travaillé pour des boîtes de cours particuliers et je me suis dit 'là, je suis à ma place. L'enseignement

c'était pour moi'. Être un bon matheux n'implique pas que l'on soit un bon pédagogue. Et pourtant, être un bon pédagogue et transmettre c'est super, et puis c'est devenu passionnel pour moi", explique-t-elle.

Études de mathématiques

Alors elle a étudié les mathématiques à la fac en passant et obtenant un deug MASS (Mathématiques appliquées et sciences sociales), puis une licence MASS avec mention bien à Montréal, au Canada, dans le cadre d'un échange universitaire avec l'université Paris VII Diderot.

Elle est devenue professeure des écoles et les années passant, enseigner devenait une souffrance pour elle.

"C'était une souffrance telle qu'elle m'a fait penser que je n'étais plus à ma place. Il y avait cet effet classe qui fait que tu dois aller dans tous les sens et qu'au final, il y a certains élèves qu'on ne peut pas aider. On a un sentiment d'être le seul adulte. Il faut être courageux pour être prof maintenant. J'ai de la chance car j'ai trouvé un moyen de rebondir", confie-t-elle.

"J'ai trouvé un moyen de rebondir"

Elle précise que lorsque l'on a une appétence pour enseigner, le professeur est dans l'affect.

"C'est un métier qui nécessite tout le temps d'être soutenu. Il faut faire en sorte que les enfants s'en sortent et je suis enfin reconnue dans ce que je transmets. Professeur particulier, c'est surtout combler les lacunes de l'élève ou faire du coaching, ce n'est pas comparable à un cours en classe. J'explique aux élèves que s'ils s'en donnent les moyens, ça donne du sens pour leur futur. Derrière les nuages, il y a du soleil. Je fais quelque chose qui est en accord avec moi-même. Il faut arriver à vaincre nos craintes. Comme ce ne sont pas mes enfants, c'est facile pour moi de les encourager", constate-t-elle.

[Leur mobilisation devant ce lycée de l'Eure a permis de sauver un poste de CPE menacé](#)

Elle enseigne aux écoliers comme aux collégiens ou aux lycéens, et même aux élèves en situation de dyscalculie.

Apporter plus à ses élèves

Elle a retrouvé sa joie de vivre et son envie de toujours apporter plus à ses élèves et de les faire progresser, car les relations humaines ont beaucoup d'importance pour elle.

Pour que tout soit carré comme l'aime cette matheuse, elle a créé sa société qui se nomme Maths en progrès. Le tarif de ses cours est de 48 € de l'heure, dont la moitié est déductible des impôts car les cours particuliers sont des services à la personne.

"J'apporte les savoirs sous un autre angle : moins théorique, plus ludique, et je propose de systématiser les propriétés algébriques dès le plus jeune âge", conclut-elle.

Informations et renseignements sur le site maths en progrès ou au 06 51 59 11 24.